

UMR 8582, EPHE / CNRS / PSL

Portail Web : <https://www.gsrl-cnrs.fr/>

Twitter : @LaboGSRL

Courriel : gsrl@cnrs.fr

Documentation : Antoine Vermande 33 (0) # 88 12 17 98

La pandémie du COVID-19 et le confinement mis en place depuis le mardi 17 mars 2020 nous a placés dans une situation grave et inédite. Le GSRL s'est adapté. MERCI à toutes et à tous pour leur contribution et leur compréhension. Nous avons toutes et tous notre part à jouer, dans le respect des diverses configurations singulières qui sont les nôtres. Notre actualité reste consultable sur notre site internet (<https://www.gsrl-cnrs.fr/>). Elle est aussi répercutée par courriel ainsi que sur le fil Twitter dédié (@LaboGSRL).

La fonction de ce *GSRL Digest* est de compléter notre dispositif de communication en se focalisant principalement sur les appels à communication ou à contributions, les offres de poste et les bourses, les appels à projet, et des informations générales liées à notre environnement de recherche.

Merci de nous signaler les infos pertinentes relevant de ces domaines. Si ces infos ont une "date de péremption" courte (moins de 10 jours), elles sont en priorité diffusée via le courriel *gsrl-diffusion*. Sinon, elles figurent dans ce GSRL Digest.

Pour les annonces de cours & événements scientifiques, voir aussi les sites de nos tutelles : <https://www.ephe.fr/> & <http://www.cnrs.fr/>

Pour compléter le survol de notre écosystème de recherche, le portail du CAMPUS CONDORCET est une ressource : <https://www.campus-condorcet.fr>



Groupe Sociétés, Religions, Laïcités

Le GSRL (UMR 8582) est un laboratoire de recherche du CNRS et de l'École pratique des hautes études (EPHE-PSL). Le GSRL rassemble des chercheurs de différentes disciplines (histoire, sociologie, sciences politiques, anthropologie, philosophie, droit etc.) travaillant sur les transformations du religieux et les questions relatives à la laïcité dans le monde contemporain. Son champ de compétences englobe de nombreuses aires culturelles. Depuis septembre 2019, il est installé au Campus Condorcet à l'adresse suivante :

GSRL

5ème étage Bâtiment Recherche Nord

Campus Condorcet

14 Cours des Humanités, 93322 Aubervilliers

Confinement / Quelques ressources en ligne

(cf courriel GSRL envoyé vendredi 3 avril 2020)

Chères collègues, chers collègues,

Alors que le confinement s'installe dans la durée, nous espérons que vous allez aussi bien que possible, et nous vous remercions pour la part prise à faire vivre notre collectif de manière constructive, en attendant des jours meilleurs.

Voici, en cette semaine 3 de confinement, quelques nouvelles propositions de ressources en ligne, accessibles gratuitement, grâce à l'ouverture élargie de OpenEdition Books et OpenEdition Journals.

Une mine !

Ces ressources accessibles par internet (parmi beaucoup d'autres) peuvent aussi être utiles pour les étudiants que nous encadrons. Ci-joint aussi ci-dessous, pour rappel, les recommandations et conseils de l'EPHE dans le contexte de la pandémie actuelle.

Bien amicalement,

Sébastien Fath et Pascal Bourdeaux pour le GSRL

#EPHE / PSL, info CoronaVirus

Des questions sur le Coronavirus

Un numéro vert (gratuit) : 0 800 130 000

Vous trouverez une liste de questions / réponses sur le site de PSL :

<https://www.psl.eu/actualites/point-dinformation-coronavirus-covid-19>

Attestation de déplacement dérogatoire et justificatif de déplacement professionnel

Plateforme jeuxaider.gouv.fr - Réserve civique COVID-19

Fiches de la DGESIP COVID-19

Titres de séjour

Etudiants : Enseignements et stages

Etudiants : Santé et soutien psychologique

Etudiants : Problèmes financier

Etudiants : Mobilités internationales

Students: Information and guidance in English

Etudiants : Message du CNOUS

Etudiants : Message de la Cité internationale universitaire de Paris

[Lien.](#)

Ouverture élargie des publications sur OpenEdition Books et OpenEdition Journals

Chers lecteur·ices,

95 % des contenus d'OpenEdition Journals et 80% des livres sur OpenEdition Books sont habituellement en accès ouvert. En réponse à des demandes de lecteur·ices et à l'appel lancé par de nombreuses institutions universitaires (voir le précédent billet sur le carnet d'OpenEdition), OpenEdition a contacté les éditeur·ices de revues et de livres de ces deux plateformes pour leur demander l'autorisation d'ouvrir ou d'élargir les accès à leurs contenus durant la période de confinement liée à la pandémie. Nous avons reçu près de 150 réponses en faveur de cette initiative et les accès ont été ouverts sur les sites concernés. Vous en trouverez la liste sur cette page, régulièrement mise à jour.

Nouvelles revues

Revue d'anthropologie des connaissances

Créée en 2007 par la [Société d'anthropologie des connaissances](#), la *Revue d'anthropologie des connaissances* (RAC) promeut l'étude empirique et théorique de la production, de la circulation et de la mobilisation des connaissances dans les sociétés contemporaines dans toutes aires géographiques. Dans cette perspective, elle favorise la publication de textes qui mobilisent les approches et méthodes des différentes disciplines de sciences humaines et sociales. Revue trimestrielle en langue française, elle propose également des traductions en anglais ou espagnol de certaines contributions. La RAC rejoint OpenEdition avec les parutions complètes de ces quatre dernières années, soit 17 numéros, en accès ouvert et en texte intégral. L'intégralité de ses collections sera mise en ligne progressivement en 2020.

> <https://journals.openedition.org/rac>

Essais. Revue interdisciplinaire d'humanités

Publiée par l'[Université Bordeaux Montaigne](#) depuis 2012, la revue *Essais. Revue interdisciplinaires d'humanités* est animée par l'héritage de Montaigne. Dialogues, traductions inédites et textes originaux proposent une mise à l'épreuve de concepts et de méthodes de différentes disciplines dans l'hypothèse que seule la complémentarité favorise la relecture ou l'émergence de nouveaux objets d'investigation. Privilégiant la forme de l'essai, qui restaure le droit à l'expérimentation et le pouvoir des humanités de formuler des vérités complexes et paradoxales, la revue veut aussi promouvoir les échanges entre toutes les générations de chercheurs. De publication quadrimestrielle, *Essais* rejoint OpenEdition avec ses trois derniers numéros en accès ouvert et en texte intégral.

> <https://journals.openedition.org/essais>

Numéros à la Une

Les mots pour le dire. Vocabulaire politique et propagande dans une perspective transatlantique

Transatlantica. Revue d'études américaines n° 2, 2018

Devenu tabou après 1945, le terme de propagande est associé, dans le monde transatlantique, aux pratiques des régimes fascistes. Dans les faits, les puissances démocratiques n'ont jamais abandonné le recours à la manipulation des opinions et des attitudes. Ce dossier analyse ce paradoxe selon deux axes : d'une part le débat aux États-Unis, au Royaume-Uni et dans le Commonwealth, sur l'emploi même du mot au xx^e siècle ; d'autre part son utilisation, par des nations ou des groupes politiques, à usage externe ou interne, pour définir une identité collective et établir des frontières claires entre soi et les autres.

> <https://journals.openedition.org/transatlantica/13007>
Accès ouvert

Techniques, stratégies et alimentation pour temps de guerre

Artefact. Techniques, histoire et sciences humaines n° 9, 2018

Lors des conflits contemporains, des initiatives techniques novatrices ou s'inspirant de pratiques anciennes voient le jour pour faire face à la pénurie et aux restrictions. Dans quelle mesure l'État parvient-il à organiser un nouveau système de répartition des vivres ? Comment les entreprises participent-elles aux changements qui marquent la société ? Quels problèmes techniques et sanitaires doivent être résolus ? L'impact des nouveautés techniques demeure-t-il effectif lors du retour à la paix ? Les textes de ce dossier apportent des éclairages pour répondre à ces questions.

<https://journals.openedition.org/artefact/2572>
Accès ouvert

Sound, Music and Violence

Transposition. Musique et sciences sociales, hors-série n° 2, 2020
De quelle façon l'étude du son et de la musique peut-elle aider à comprendre la violence collective ? Comment l'étude de la violence collective peut-elle éclairer les pratiques de la musique et de l'écoute ? Ce hors-série explore les liens entre son, musique et violence afin de comprendre comment les expériences sonores deviennent des ressources symboliques que les humains mobilisent pour donner du sens à leur réalité dans des contextes violents. Il interroge ainsi les façons dont les sociétés humaines se pensent et construisent leur mémoire collective.

> <https://journals.openedition.org/transposition/3213>
Accès ouvert

Les dessous de l'espace

Géographie et cultures n° 107, 2018

Espaces enfouis, souterrains et sous-sols, ce numéro explore les profondeurs. Il questionne les façons de figurer ces espaces récalcitrants, interrogeant ainsi les valeurs qui leur sont attribuées. Des pratiques artistiques aux discours médiatiques, il rassemble des textes qui contribuent au champ émergent des *underground studies* et de l'urbanisme volumétrique, ensemble de travaux interdisciplinaires attentifs aux imaginaires artistiques, sociaux et politiques qui nourrissent notre (mé)connaissance des mondes enfouis. Les corpus analysés couvrent une large gamme d'écritures géographiques, qui constituent autant de modes de représentations à partir desquels penser la diversité et la plasticité des modes d'existence des territoires souterrains.

> <https://journals.openedition.org/gc/8847>
Accès ouvert

APPEL à CONTRIBUTION, "La représentation"

Pour les *Cahiers d'études des cultures ibériques et latino-américaines* (CECIL)

Argumentaire

La problématique de la représentation est au centre des champs disciplinaires de toutes les sciences humaines et sociales, de façon le plus souvent implicite. Cette omniprésence nous fait parfois oublier qu'il s'agit d'une notion dont la définition, le statut et la fonction sont soumis aux fluctuations de l'Histoire. L'Institut de Recherches en Études culturelles poursuit ses réflexions en ce domaine. Ce qui nous intéresse, c'est l'écart entre ce que cette notion a pu recouvrir au fil du temps et ce qu'elle recouvre de nos jours ainsi que l'explication qu'on peut donner de ces écarts ou de ces ruptures éventuelles. La réflexion porte en particulier sur le lien entre la notion de représentation et les notions de "patrimoine" – objet du réel, matériel ou immatériel, mais aussi produit d'une construction sociale - et de "mémoire" – telle qu'elle se construit à travers des représentations concrètes, qu'il s'agisse de pratiques sociales ou de pratiques discursives.

Les travaux pourront porter sur les questionnements théoriques issus des approches développées dans le domaine des Études culturelles, de la sociocritique ou de l'histoire culturelle dans l'aire ibérique et ibéro-américaine ou en lien avec celles-ci -*ce qui inclut naturellement les sciences sociales des religions*-. On pourra s'intéresser à toutes les formes de productions culturelles, quel qu'en soit le support : littérature, productions artistiques, faits culturels.

Modalités de soumission

Les pré-propositions d'articles (**maximum 6 000 signes**) seront envoyés aux *Cahiers d'Études des Cultures Ibériques et Latino-américaines* – CECIL à l'adresse cecil@univ-montp3.fr

pour le 30 avril 2020 Pour les contributions retenues, les textes complets des articles, au format de la revue CECIL avant le 1er septembre 2020. Feuille de style téléchargeable ici : en français – en espagnol. Les articles peuvent être rédigés en français, espagnol, portugais, anglais.

Coordination

Coordinatrice : Catherine Berthet (université Paul-Valéry Montpellier 3).

Présentation de la revue

Les *Cahiers d'études des cultures ibériques et latino-américaines* sont d'une périodicité annuelle au minimum, avec possibilité d'un à deux hors-série par an. CECIL dispose de comités de rédaction et de lecture internationaux et la revue couvre les analyses sur les phénomènes sociaux, culturels ou esthétiques, de l'époque médiévale à l'époque contemporaine, dans l'aire ibérique et ibéro-américaine. La revue s'adresse à un public d'universitaires (chercheurs, enseignants et étudiants) et constitue une publication en ligne en accès libre. Les *Cahiers d'études des cultures ibériques et latino-américaines* suivent les recommandations du Committee on Publication Ethics (comité sur l'éthique en matière de publications), en particulier du code de conduite du COPE (Code of Conduct and Best Practices Guidelines for Journals Editors).

Evaluation

Les articles sont systématiquement **évalués en double aveugle par des évaluateurs extérieurs**. La revue CECIL est référencée sur les plateformes et bases de données scientifiques suivantes: BnF, DOAJ, ERIH+, HAL-CNRS, Latindex, REDIB (CSIC), Road, Sudoc, WorldCat

APPEL à COM (colloque), "Faire société sans dieu ni maître, une humanité sans religion est-elle possible ?"

Résumé

De la Révolution française au milieu du XIX^e, un grand nombre de pensées et théories ont cherché à réorganiser la société. Si l'on s'est surtout intéressé dans les sciences humaines et sociales à la portée politique de ces théories, leur dimension religieuse n'est pas négligeable. Des Lumières aux premiers socialismes en passant par de nombreuses théories de philanthropie ou de réformes sociales, on constate que le religieux occupe une place importante dans ces pensées. Qu'il s'agisse de réinventer la religion, défendre sa tradition ou au contraire la voir disparaître, la création d'une nouvelle société aux XVIII^e et XIX^e siècles a conduit à de nombreuses pensées et théories qui articulent le religieux et le social. L'objectif de ce colloque est de revenir sur ces pensées du religieux en les confrontant aux discours politiques et pratiques sociales de leur époque.

13-14 novembre 2020

Argumentaire

Du culte de l'Être Suprême sous la Révolution française à la religion positiviste d'Auguste Comte, en passant par les saint-simoniens ou les nombreux rituels spirituels de sociétés secrètes révolutionnaires, les exemples de création d'une nouvelle religion pour l'Humanité sont nombreux aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Des penseurs tels que Saint-Simon ou Auguste Comte ont voulu créer une nouvelle religion et les questions religieuses occupent une place importante dans l'oeuvre de nombreux théoriciens comme Louis Blanc, Philippe Buchez, Pierre Leroux, Edgar Quinet, Ernest Renan et même Proudhon. Cette forte présence du religieux chez des penseurs qui veulent révolutionner ou transformer la société continue à interroger notre regard contemporain et laïc. Une conception évolutionniste de la société permettrait de considérer ces pensées comme une étape vers la réalisation d'une société sécularisée et qui définit bien la place respective du religieux et du politique.

Mais ces sphères sont-elles et peuvent-elles être bien distinctes ?

En préambule de la Constitution de la Ve République est fait référence à la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789, rédigée « sous les auspices de l'Être suprême », et qui considère ces droits comme « sacrés » et « naturels »... un préambule surprenant pour une République laïque.

Il a longtemps semblé évident pour la plupart des intellectuelles ou intellectuels du XX^e siècle que l'on puisse distinguer sciences et religion, savoir et croyance. Mais les épistémologues de la plupart des sciences ne peuvent pas toujours distinguer ce qui relève de l'intuition, voire de la révélation, de ce qui relève d'un empirisme rationnel ou d'une conviction en un présupposé théorique dans la constitution des sciences.

Le risque est évidemment grand de relativisme, et cette notion est d'ailleurs peu présente dans les théories sociales qui émergent aux XIX^e et XX^e siècles.

La dimension religieuse des pensées et théories à l'origine à la fois des socialismes et des sciences sociales est souvent évincée de l'étude de ces disciplines. Elle a de fait permis de les écarter, notamment à travers la qualification d'utopistes pour opposer le « socialisme scientifique » des marxistes aux « socialistes utopistes » d'avant 1848. Pourtant, les philosophes de l'Histoire ont beaucoup interrogé le religieux, notamment dans le sillage hégélien, posant la question du sacré et de la religion dans la société.

Il aura fallu attendre des remises en question du marxisme, notamment après 1968, pour voir réinterroger le « Temps des Prophètes » ou encore voir des religieux s'intéresser aux socialismes pour montrer l'importance de leur culture religieuse, comme Habtmann l'a fait d'une certaine manière pour Proudhon.

Le colloque invite à réinterroger les dimensions religieuses des pensées et théories sociales du XIX^e siècle, notamment à travers les quatre axes thématiques suivant :

Redéfinir le social et le religieux dans les transformations sociales ; approches épistémologiques et historiographiques :

Il s'agira de réfléchir aux liens et interactions entre les questions sociales et religieuses dans les pensées et théories politiques, mais aussi dans les pratiques sociales qui ont influencé ces pensées et théories. Les réflexions pourront se centrer sur une oeuvre ou une pensée, mais gagneront à les introduire dans l'historiographie ou l'épistémologie des études sociales et religieuses. Des études sur l'histoire ou la sociologie des religions qui permettent de revisiter les travaux sur ces questions, comme ceux de Lubac, Haubtmann, Bénichou, Calvez, Michel de Certeau ou tout autre spécialiste de l'histoire sociale ou de la sociologie du religieux permettraient de renouveler l'épistémologie de ces questions, mais aussi d'interroger ses méthodes et ses raisons.

La religion avec ou contre l'État ? La place des institutions dans les pensées religieuses de transformations sociales

On pourra interroger la place qu'occupent les institutions dans ces pensées, notamment à travers les dynamiques liées aux aspirations de transformations sociales et de révolution politique qui impliquent donc des changements dans les institutions. Le rôle et les définitions donnés à l'Église ou à l'État chez ces théoriciens comme l'ecclésiologie développée méritent une intention particulière. Elle peut être mise en lien également avec des pensées classées contre-révolutionnaires ou réactionnaires comme celles de Maistre ou Bonald, qui peuvent néanmoins s'inscrire dans ces problématiques de redéfinition des institutions et de leurs rôles.

Transformations sociales et pratiques religieuses, quelles interactions ?

Plusieurs théories sociales ont abouti à la mise en place de culte comme le saint-simonisme et la Religion de l'Humanité ou à des expériences communautaires comme le fouriérisme et le cabétisme. Si la mise en place de ces expériences religieuses a fait l'objet de nombreuses études, il est encore possible de les interroger en confrontant leurs différents cultes à ceux institutionnalisés, mais aussi de les mettre en lien avec les pratiques sociales religieuses de l'époque. On pourra également interroger la réappropriation par les travailleuses et travailleurs des organisations religieuses de l'Ancien Régime comme les corporations, confréries, compagnonnages et autres structures d'origines cléricales qui ont pu contribuer à organiser le mouvement ouvrier comme l'ont montré les historiens Moss ou Sewell.

Femmes, famille, religion et société : entre révolution et réaction

Les théories religieuses issues des révolutions ont donné lieu à des positions des plus contradictoires sur la famille et surtout la place des femmes dans la société. Si elles ont pu motiver un premier féminisme moderne chez d'anciennes saint-simoniennes comme Flora Tristan, Élisabeth Lemonnier, Jeanne Deroin, et de nombreuses autres, elles ont dans les faits continué souvent subordonner la femme à l'homme, et même à théoriser des modèles patriarcaux autoritaires ou misogynes, notamment chez Proudhon. La place de la famille dans la société et sa dimension presque sacrée à l'époque mérite d'être interrogées pour comprendre les liens étroits à l'époque entre religion, société, politique et famille dans des pensées souvent globales au sein desquels on ne peut distinguer ces sphères. Bien sûr, d'autres thématiques en lien avec le sujet du colloque pourront être interrogées.

Modalités de contribution

Les propositions de contributions sont à adresser avant le 15 mai 2020

à : info@proudhon.net ; auguste.comte.paris@gmail.com

Les propositions comprendront un titre, une problématique, un argumentaire de **1500 à 2000 signes** montrant en quoi la contribution répond à une ou plusieurs thématiques de l'AAC, ainsi qu'une courte présentation bio-bibliographique mettant en valeur les travaux et activités en lien.

Les communications prendront la forme d'une communication orale de 20/30 minutes et donneront lieu à une publication.

Les frais des chercheuses et chercheurs sans poste seront pris en charge et une aide à l'entreprise de recherches nouvelles peut être envisagée.